

LES RENDEZ-VOUS DU WEEK-END

RIFLES. De la Fnaca. Ce dimanche à partir de 14 heures, salle Madeleine-Sologne. Double formule de jeu. De nombreux lots sont à gagner, dont un téléviseur, des lecteurs DVD, des appareils électroménagers, de l'outillage électrique, des paniers, des filets et corbeilles garnis. ■

BROCANTE. Des familles. De l'association des familles ce dimanche, de 9 à 17 h 30, salle Collier. Vente de gâteaux et boissons. Entrée gratuite. Renseignements : 06.63.35.72.87 ■

VENTE D'ORCHIDÉES AU PROFIT DES RESTOS DU CŒUR SUR LE MARCHÉ



PAR LE LION'S CLUB. Yvonne-de-Galais. « Les orchidées, ça tient plus longtemps que les mimosas, et c'est pour la bonne cause ! » Cette membre du Lion's club Yvonne-de-Galais a les arguments de vente et le sourire qui va avec. Le bénéfice sera attribué en effet aux œuvres sociales, notamment pour l'achat de lait aux nourrissons. Ces produits seront remis aux Restos du cœur, rue de la Société-Française. Rendez-vous devant le centre administratif ce matin, sur le marché pour en acheter. « Des ventes ont été annulées à cause du mauvais temps, on espère donc cette fois que celui-ci sera clément et que les Vierzonnais de passage seront généreux ! » ■

Vierzon → Vivre sa ville

VENTE ■ Jean-Pierre Raffestin avait réuni dans la confidentialité des pièces exceptionnelles

Une collection de Gien dans la lumière

Les faïences de Gien de la collection d'un ancien responsable des espaces verts de la ville, Jean-Pierre Raffestin, en vente à Vendôme, lundi.

Véronique Pétreau
veronique.petreau@centrefrance.com

Seuls quelques privilégiés étaient entrés chez lui. Sa modeste maison n'attirait pas les regards : « J'ai un garage dans la rue du Crot-à-Foulon, c'est comme cela qu'on avait sympathisé », raconte Alain Sandri, brocanteur à Vierzon. « Et puis un jour, il m'a montré sa collection. Il y avait des faïences de Gien partout ! Dans toutes les pièces, dans les placards, dessus et dans les armoires ! Tous les jours, il les essayait pour enlever la poussière... »

Cette maison, c'était celle de Jean-Pierre Raffestin, ancien responsable des espaces verts à la ville de Vierzon, décédé en



EXPOSITIONS. Depuis hier, les pièces sont à découvrir à l'hôtel des ventes de Vendôme. PHOTOS ÉTUDE ROUILLAC

acheté pour son mariage. Jean-Pierre Raffestin n'est retourné à Gien... qu'après son divorce. « Ensuite, il a commencé à aller dans les ventes, à Gien, à Nevers, Bourges, Issoudun, Beaugency... Il a fait les puces de Saint-Ouen. Puis, il s'est intéressé aussi aux faïences de Longwy, de Nevers, de Rouen... C'était pire qu'une drogue ! » se souvient une amie.

« Les Gien fêlés ne passeront pas la porte de cette maison ! »
(Jean-Pierre Raffestin)

Si l'existence de cette exceptionnelle collection est restée confidentielle à Vierzon, à l'image de cet homme discret, les amateurs ayant eu la chance de le connaître sont unanimes : « Il était très exigeant et rigoureux. Tout était de belle qualité. Il disait : les Gien fêlés ne passeront pas la porte de cette maison ! »

Les acheteurs vont probablement se jeter, dans l'ordre de passage à la vente de lundi, sur : des assiettes et décors imprimés, décors de la Renaissance italienne, décors de Delft, décors des grands centres français, décors néogothiques et armoriés, décors spécifiques de Gien, inspirations orientales, des Longwy et Varia. ■

➔ Renseignements. Étude des commissaires priseurs Philippe et Émeric Rouillac, à Vendôme. Tél. 02.54.80.24.24 ; site : gien.rouillac.com

RENDEZ-VOUS

Vente. Elle a lieu lundi à partir de 14 heures, à l'hôtel des ventes, 1 rue Albert Einstein à Vendôme (41).

Expositions. Les pièces sont à voir aujourd'hui de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures ; demain de 14 h 30 à 17 heures ; lundi de 9 heures à 11 h 30.

Conférence. Dimanche à 15 heures, en hommage à Jean-Pierre Raffestin, en s'appuyant sur sa collection : « Gien, de l'imitation à la création ».

août dernier, à l'âge de 67 ans. « Cette passion était presque malade, explique une amie qu'Alain Sandri avait emmenée chez ce voisin collectionneur. C'était incroyable, il ne craignait pas la casse, lorsqu'il rapportait une pièce achetée à Drouhot, il rentrait en train ! »

« Certaines pièces n'ont jamais été vues »

Les enfants de Jean-Pierre Raffestin mettent en vente cet héritage, lundi à Vendôme. La collection se révèle exceptionnelle et suscite un enthousiasme chez tous les spécialistes. Les collectionneurs, les musées, les auteurs d'ouvrages et bien sûr, la Manufacture de Gien, sont

sur les rangs : « Il est très rare d'avoir une telle collection, explique Émeric Rouillac, commissaire priseur. Il existe de nombreux faux Gien. Là, il n'y en a pas un seul ! Jean-Pierre Raffestin avait gardé toutes les factures d'achat, toutes les pièces sont référencées. Certaines n'ont jamais été vues. »

Le grand intérêt de cette collection, outre le très bon état des objets, est de réunir les débuts de la fabrication de Gien, ainsi que les vingt-cinq dernières années du XIX^{ème} siècle, réputées les plus belles. « On ne peut pas construire une collection comme celle-là sans prendre le temps, être patient et

avoir de la chance, explique le commissaire priseur. Jean-Pierre Raffestin n'était pas un millionnaire. Pour acheter toutes ces pièces, il a eu du nez ! Il a dépensé avec intelligence. Mais de temps en temps, il a dû casser sa tirelire... »

« Il a appris en se formant l'œil »

Jean-Pierre Raffestin, ancien jardinier de la ville, serait aujourd'hui un véritable expert de la faïence de Gien. « Il a appris en se formant l'œil, il a aiguisé son goût, durant une vingtaine d'années », explique Émeric Rouillac. Selon des proches, tout avait commencé avec un premier service de table

